

nebst der Conscription das teuflischste Institut, das uns die Revolution aus der Hölle herausgeholt hat.»¹⁾ Une visite à la Chambre des Députés ne réussit pas à ébranler l'opinion qu'il a de la souveraineté populaire « aussi despotique » que l'absolutisme des princes.

Après quelques journées de repos les voyageurs reprennent la route. Le 6 mai ils sont à Avignon. A Marseille ils prennent le bateau, touchent Gênes, Livourne et débarquent pour de bon à Cività Vecchia, en territoire pontifical. Un cabriolet chancelant les mène à travers une plaine traversée de rares villages; les paysans qui les croisent ont la mine si peu rassurante que Laurent se félicite intimement de pouvoir voyager à côté d'un général espagnol qui ne dépose pas les armes.²⁾ Ils entrent dans Rome, à la tombée de la nuit, sous une pluie battante et sont heureux d'oublier leur fatigue dans un logement provisoire. Le lendemain l'accueil qu'on fait à Laurent dans l'entourage de la Propagande est des plus froids. On s'étonne qu'il demande à y être hébergé; il faut qu'il se fasse plus pressant pour qu'on s'affaire. Pendant tout son séjour il est domicilié au Collège grec, via di Babuino, dépendant de la Propagande.³⁾

Les premières déceptions passées Laurent put s'abandonner à l'émotion d'être placé au coeur de la chrétienté. On s'imagine à quel point il fut touché: l'Eglise catholique vivait d'une vie réelle devant lui! Dans la Ville qui avait accueilli tant de pèlerins illustres depuis le début du siècle, où Chateaubriand avait promené ses enthousiasmes chrétiens et ses amours terrestres « entre les basiliques chrétiennes et les sépulcres latins », où Vuillot s'était converti et avait retrouvé « sa robe d'innocence », où même Michelet, en 1830, avait baisé « de bon coeur » la croix de bois au centre du Colisée, « vaincu par elle. »⁴⁾ La première pensée de Laurent fut de solliciter un entretien avec le Saint-Père. La rapidité avec laquelle il est accordé (pour le 24 mai) étonnerait si on ne savait que le pape y tenait en personne. Car le crédit personnel dont Laurent, débarqué si subitement du

¹⁾ Lettre à Joseph, Mœller II, 5. On peut rapprocher cette remarque sur la conscription du passage des Paroles d'un croyant où Lamennais décrit lui aussi l'institution des armées permanentes comme d'inspiration satanique. Ce passage avait provoqué l'interdiction des Paroles dans toute l'étendue du royaume de Prusse.

²⁾ Les relations de voyage de l'époque s'accordent à constater que le banditisme était très développé dans les Etats de l'Eglise, sous l'administration débonnaire du gouvernement pontifical.

³⁾ Ses propos sur l'administration pontificale rejoignent ce qu'il a pensé au sujet de l'insécurité des routes. « Die Regierung ist sehr väterlich und mild und lässt halt machen, weshalb denn auch auf einander geschichtete Missbräuche ruhig liegen bleiben, namentlich ist das Zoll-, Post- und Militärwesen schlecht bestellt und die kirchliche Verwaltung ist auch nicht frei von Uebelständen, in den subalternen Bureaux ist viel laisser-aller ... Namentlich bedürfte die Propaganda einer besseren Organisation... » (à André Fey, 3 juin 1840). Arch. d. Simpelveld.

⁴⁾ Michelet : Introduction à l'histoire.